

le voir, on ne lui aurait pas donné son âge. La vue de sa personne impressionnait d'abord désagréablement ; mais lorsqu'on arrêta, avec quelque attention, les yeux sur cette figure pâle où respiraient ensemble la mélancolie, la douceur, la résignation et en même temps une singulière énergie, on se sentait attiré comme malgré soi ; l'on éprouvait un très-vif sentiment de sympathie, et — le dirais-je ? — de respect. En effet, dans ce regard si profond, dans cette démarche lente, quelque peu pénible, mais ferme toutefois, dans ces paroles prononcées avec effort, mais toujours nettement accentuées, on entrevoyait comme une destinée bien comprise et généreusement acceptée, un but déterminé et poursuivi, une résolution forte et inébranlable.

Vous le comprenez sans doute, mes amis, sans que j'aie besoin de vous le dire : telles furent nos impressions ; je vous les expose en commençant, quoiqu'elles aient été d'abord un peu vagues et indécises, et ne se soient démêlées et éclaircies que plus tard.

Et l'intelligence et le cœur, me demanderez-vous ? Eh ! bien, écoutez.

Paul était doué de talents très-remarquables. Son intelligence était vive, son imagination brillante, sa mémoire vraiment prodigieuse, son jugement sûr, sa facilité à concevoir, à saisir et à retenir les choses était plus qu'ordinaire. Pour lui, tout travail intellectuel n'était, à vrai dire, qu'un jeu. Sans fatigue, sans effort, sans avoir l'air de s'occuper, il faisait tous ses devoirs de classe, occupait les premières places et remportait les premiers prix. Et de ces succès continuels, il ne paraissait nullement étonné : on aurait dit qu'il les regardait comme un bien qui lui était dû, et sur lequel il avait un droit incontestable.

Joseph avait aussi un esprit juste et solide, mais son intelligence était moins vive. Il ne saisissait les choses et ne les fixait dans sa mémoire qu'avec une assez grande difficulté ; en revanche, une fois gravées, il les retenait et ne les oubliait plus. Ses études lui coûtaient beaucoup d'efforts et de travail ; et ces efforts, il les faisait, ce travail il s'y livrait uniquement pour obéir au devoir, mais avec autant d'énergie que de persévérance. Il n'était pas un de ces brillants élèves souvent couronnés ; il s'instruisait sans éclat, sérieusement, soli-